

ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

27 et 28 octobre 2022

THÈME DU COLLOQUE
GLOBALISATION, TERRORISME ET SOUVERAINETÉ EN AFRIQUE

Axe 3: Conditions de la Construction d'une Indépendance véritable en Afrique

DU VOYOUTISME POLITIQUE À L'ÉMERGENCE DE LA DÉMOCRATIE EN GUINÉE
ÉQUATORIALE À TRAVERS *EL PARRÓCO DE NIEFANG* (1996) DE JOAQUÍN MBOMIO
BACHENG

KEFFA Droh Joël Arnauld

Doctorant

Université Felix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département d'Études Ibériques et Latino-Américaines

jojokeffa@gmail.com

Resumé

Cet article met en lumière d'une part les conséquences de la dictature de Macías Nguema en Guinée Équatoriale, son portrait psychologique et ses stratégies idéologiques de domination et d'oppression utilisées contre son peuple. Et d'autre part, il fait ressortir les stratégies idéologiques et narratologiques utilisées par Joaquín Mbomio Bacheng pour combattre cette dictature à travers l'écriture romanesque. Nous utiliserons la théorie postcoloniale et la narratologie afin de comprendre l'idéologie de domination et d'oppression de ce politicien et d'analyser les stratégies idéologiques et narratologiques de l'auteur qui aident à la démocratisation de son pays.

Mots-clés: Roman Hispano-Africain Postcolonial, Guinée Équatoriale, Démocratie, Dictature, Voyoutisme

Abstract

This article sheds light firstly on the consequences of the dictatorship of Macías Nguema in Equatorial Guinea, his psychological portrait and his ideological strategies of domination and oppression used against his people. And secondly, it highlights the ideological and narratological strategies used by Joaquín Mbomio Bacheng to fight this dictatorship through novelistic writing. We will use postcolonial theory and narratology to understand the ideology of domination and oppression of this politician and analyze the ideological and narratological strategies of the author which help in the democratization of his country.

Keywords: Postcolonial Hispano-African novel, Equatorial Guinea, Democracy, Dictatorship, Hooliganism

Resumen

Este artículo evidencia por un lado las consecuencias de la dictadura de Macías Nguema en Guinea Ecuatorial, su retrato psicológico y sus estrategias ideológicas de dominación y opresión contra su pueblo. Y por otro lado, destaca las estrategias ideológicas y narratológicas utilizadas por Joaquín Mbomio Bacheng para combatir esta dictadura a través de la escritura novelística. Utilizaremos la teoría poscolonial y la narratología para entender la ideología de dominación y opresión de este político y analizar las estrategias ideológicas y narratológicas del autor que contribuyen a la democratización de su país.

Palabras clave: Novela hispanoaficana poscolonial, Guinea Ecuatorial, Democracia, Dictadura, Gamberrismo

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Introduction

La colonisation espagnole en Guinée Équatoriale, le seul pays hispanophone en Afrique subsaharienne, est l'une des premières responsables de la souffrance de la population guinéo-équatorienne postcoloniale. En effet, il faut dire que dans sa phase coloniale, elle s'est caractérisée, d'une part, par une politique capitaliste et divisionniste entre "les émancipés et les non-émancipés" du Patronat des indigènes. À cet effet, D. Ndongo-Bidyogo (1998) affirme ceci: «acordar las emancipaciones de aquellos indígenas capacitados para regir por sí mismos su persona y bienes; ejercer en todo momento sobre el indígena no emancipado las altas funciones del Consejo Tutelar, al que se encomendaba la dirección de la tutela de los negros¹ ». Et d'autre part, par une idéologie d'assujettissement, d'assimilation des valeurs occidentales, de domination et d'oppression pour faciliter l'exploitation des richesses de ce pays. Cela se justifie par le fait que: «le colon tire sa vérité, c'est-à-dire, ses biens, du système colonial» (F. Fanon, 2002, p. 40).

Toutefois, avec le temps et la prise de conscience, les idéaux de décolonisation nationale guident les ambitions du peuple guinéo-équatorien soucieux de mettre fin à son statut de "colonie" et d'être indépendant dans un contexte postcolonial. Une fois indépendant dès le 12 octobre 1968, il réalise que son épanouissement "decolonial" est encore menacé par un autre système d'oppression, celui de la dictature de Macías Nguema. À ce propos, C. O. Oyono Nvé et F. B. Jiménez (2018) affirment que: «la salida de la esclavitud a la dictadura es un viaje hacia ninguna parte, y en el fondo, es simplemente un cambio de cara²» (p. 148). Ce qui nous permet aussi de dire que la dictature de Macías Nguema est la deuxième responsable de la souffrance de ce peuple guinéo-équatorien indépendant et de l'état chaotique dans lequel se trouve la Guinée Équatoriale.

Et sans même le savoir, celui-ci a été l'un des grands promoteurs de la littérature guinéo-équatorienne postcoloniale d'expression espagnole, et plus précisément de la littérature d'exil produite par des intellectuels et auteurs guinéo-équatoriens à l'instar de Joaquín Mbomio Bacheng. Cette situation dictatoriale de Macías a donné lieu à un: «"doble exilio". Por un lado, tenemos un exilio físico, el del propio autor/a. Por otro lado, el exilio de la propia obra con respecto a Guinea Ecuatorial, que se ha mantenido alejado de una masa crítica de lectores³ » (J. M. Maroto Blanco et B. D. Djandue, 2018, p. 266). En effet, il faut souligner qu'à travers *El párroco de Niefang* (1996), Joaquín, en tant qu'ex-prisonnier⁴ sous le régime dictatorial de Macías, critique trois entités de pouvoir qui, selon lui, sont à l'origine du malaise culturel, identitaire et sociopolitique de son pays. Il s'agit de la colonisation espagnole, de l'Église catholique et de la dictature de Macías Nguema. Dès lors, l'auteur fait de son écriture romanesque une plateforme autobiographique de dénonciation et de combat contre l'instrumentalisation politique dont est victime le peuple guinéo-équatorien et s'érige en porte-parole de celui-ci.

¹ «Accorder les émancipations des indigènes capables de s'occuper d'eux-mêmes de leur personne et de leurs biens; exercer en tout temps sur les indigènes non émancipés les hautes fonctions du Conseil de Tutelle, qui était chargé de la direction de la tutelle des noirs» (Notre traduction).

² «La sortie de l'esclavage à la dictature est un voyage vers nulle-part, et dans le fond, c'est simplement un changement de visage» (Notre traduction).

³ «Un "double exil". D'un côté, nous avons un exil physique, celui de l'auteur(e) lui-même/elle-même. D'autre part, l'exil de l'œuvre en ce qui concerne la Guinée Équatoriale, tenue à l'écart d'une masse critique de lecteurs» (Notre traduction).

⁴«Joaquín Mbomio Bacheng», 2020, *Casa África*, <https://www.casaffrica.es/es/persona/joaquin-mbomio-bacheng>, (12.09.2022).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Cela nous amène à formuler la problématique suivante: Quelles sont les stratégies idéologiques de domination et d'oppression de Macías qui sont à la base de la souffrance de son peuple et de la destruction de la Guinée Équatoriale ? À travers quels procédés idéologiques et stylistiques l'auteur arrive-t-il à inscrire la lutte pour l'indépendance et la démocratisation de son pays dans son écriture romanesque? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle la dictature de Macías Nguema est une tragédie humaine et qu'il est un politicien voyou et violent. L'objectif de cette étude est double. D'une part, nous nous intéresserons aux conséquences de la dictature de Macías Nguema en Guinée Équatoriale, à son portrait psychologique et à ses stratégies idéologiques de domination et d'oppression utilisées contre le peuple guinéo-équatorien. Et d'autre part, nous ferons ressortir les stratégies idéologiques et narratologiques utilisées par Joaquín Mbomio Bacheng afin de combattre cette dictature. Nous utiliserons la théorie postcoloniale et la narratologie afin de comprendre l'idéologie de domination et d'oppression qui caractérise ce politicien et d'analyser les stratégies idéologiques et narratologiques de l'auteur qui aident à la démocratisation de la Guinée Équatoriale. C'est dans cette logique que nous mettrons en évidence les conséquences de la dictature de Macías Nguema et montrerons par la suite les moyens stylistiques et idéologiques par lesquels l'auteur réclame la liberté de son peuple et la démocratie pour son pays.

1. Les réalités dictatoriales d'une indépendance guinéo-équatorienne controversée

L'accession à l'indépendance de la Guinée Équatoriale s'est caractérisée par de faux espoirs de liberté et de démocratie dès l'arrivée au pouvoir de Macías Nguema. Sa gouvernance narcissique et mimétique à l'image du colon a été violente, car elle s'est fondée sur un système totalitaire. C'est justement ce que nous affirme le narrateur à ce sujet:

Llegó la independencia guineana con ella el triunfo de Macías. La victoria de Macías y su equipo fue un drama social y una tragedia en el escenario guineano: la retirada de las sociedades comerciales del país, el cierre de las escuelas y los repetidos errores políticos dieron al traste con los progresos que se habían realizado antes de la independencia⁵ (J. M. Bacheng, 1996, p. 39).

Nous remarquons que le pouvoir politique de Macías Nguema a été décevant, comme nous le confirme également G. A. Mba (2000) en ces termes: «la independencia se interpreta en la novela como un factor de decadencia social y marca el principio de la larga travesía del desierto del pueblo guineano⁶ » (p. 81-82). Cette traversée du désert du peuple guinéo-équatorien se justifie notamment par une recrudescence d'actes de violence et d'abus de pouvoir sous le règne de Macías. E. A. Akrobou (2009) confirme nos propos comme suit: « los once años de tiranía y dictadura de Macías suponía: el exilio de los intelectuales guineanos y fuerzas productoras del país⁷ » (p. 4). Ce qui démontre que l'indépendance guinéo-équatorienne s'est convertie en une tragédie sociale et humaine après la victoire de Macías dans la mesure où il est un dictateur un passionné de gloire et d'honneurs. C. G. Jung (1956) nous décrit la personnalité psychologique des dictateurs comme suit:

⁵ «L'indépendance de la Guinée s'est soldée par le triomphe de Macías. La victoire de Macías et de son équipe a été un drame et une tragédie sur la scène guinéenne: Le départ des entreprises commerciales du pays, la fermeture des écoles et les erreurs politiques répétés ont mis fin aux progrès qui s'étaient réalisés avant l'indépendance» (Notre traduction).

⁶« L'indépendance s'interprète dans l'œuvre comme un facteur de décadence sociale et marque le début d'une longue traversée du désert du peuple guinéen» (Notre traduction).

⁷ « Les onze années de tyrannie et de dictature de Macías signifiaient: l'exil des intellectuels guinéens et des forces productives du pays» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Un dictateur est un être en quête de son identité, un être qui ne réussirait à éprouver de sentiment d'exister d'une manière personnelle et authentique qu'en succombant à la fascination de cet "archétype du souverain" en général sans s'en rendre compte et le plus souvent encore en s'en défendant (p. 36).

Cette situation peut s'expliquer par le fait que Macías Nguema a beaucoup manqué d'affection pendant son enfance, mais aussi par l'humiliation dont il a été victime et qui ont accru en lui un sentiment d'infériorité, comme nous le dit A. Adler (1968): « Le complexe d'infériorité, c'est-à-dire la manifestation permanente des conséquences du sentiment d'infériorité, et le maintien de ce sentiment, s'explique à partir d'un manque exagéré de sentiment social» (p. 72). C'est ce manque de sentiment social qui le pousse ensuite vers une situation plus haute, vers la sécurité, la domination et le pouvoir, afin de satisfaire ses propres besoins sous la contrainte de son existence imparfaite. Ce qui fait naître en lui une volonté de compensation de son infériorité qui le conduit vers un autre complexe, celui de la supériorité:

[...] Le complexe de supériorité, tel que je l'ai décrit, apparaît le plus souvent nettement dessiné dans l'attitude, les traits de caractère et l'opinion de l'individu, persuadé de ses propres dons et capacités, supérieurs à la moyenne de l'humanité. Il peut aussi se révéler par les exigences exagérées envers soi-même et envers les autres. Vanité, coquetterie en ce qui concerne l'apparence extérieure, que celle-ci soit distinguée ou négligée, habillement excentrique, manière exagérément masculine chez les femmes, ou féminine chez les hommes, arrogance, exubérance, snobisme, fanfaronnade, conduite tyrannique, tendance à la dépréciation, décrite par moi comme particulièrement caractéristique, culte exagéré des héros [...] (A. Adler, 1968, p. 76-77).

Ce qui montre que Macías Nguema est caractérisé aussi bien par son complexe d'infériorité comme stimulant que de supériorité comme moteur de grandeur. Il jouit de son statut de privilégié à la tête de la Guinée Équatoriale, et dans le fonctionnement de sa politique ses prises de décisions sont impitoyables contre son peuple. C'est ce qui explique que son régime soit caractérisé par des arrestations et des sanctions arbitraires comme celui de Ndong Mbona, arrêté par ses miliciens et contraint de lui écrire une carte de remerciement pour cet acte:

El oficial añadió que su pena era de tres meses de cárcel y, aún, Ndong tenía que escribir una carta de agradecimiento al presidente de la República, Gran Camarada y amigo de todos, por su magnanimidad. Porque, según el oficial, otros que habían cometido delitos menores que Ndong, terminaban sus días delante de un piquete de ejecución, traspasados de parte a parte por la bayoneta (J. M. Bacheng, 1996, p. 56⁸).

Macías abuse de son pouvoir afin d'être vénéré et de maintenir son peuple sous silence, à l'obéissance et à la soumission. Pour cela, il utilise la manipulation et le mensonge comme des moyens de domination afin de lui imposer non seulement ses idées comme la norme, mais aussi sa vision du monde comme absolue. Or, sa véritable ambition politique est de corrompre sa conscience afin de conserver soigneusement son pouvoir, comme cela est mentionné en ces termes: « Macías y su familia nos hablaron otro lenguaje, ya éramos un estado, un pueblo independiente, ya teníamos otras cadenas, otro

⁸ «L'officier ajouta que sa peine était de trois mois de prison et, même, Ndong devait écrire une lettre de remerciement au Président de la République, le Grand Camarade et ami de tous, pour sa magnanimité. Car, selon l'officier, d'autres qui avaient commis des délits mineurs que Ndong, terminaient leurs jours devant un piquet d'exécution, transpercés de part et d'autre par la baïonnette» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

mundo⁹) (J. M. Bacheng, 1996, p. 52). La tactique du mensonge sert à manipuler et fait partie de ce que M. Foucault (2008) appelle "les techniques du pouvoir": « determinan la conducta de los individuos, los someten a cierto tipo de fines o de dominación, y consisten en una objetivación del sujeto¹⁰ » (p. 48). À travers cette technique idéologique Macías contrôle et soumet son peuple sous sa dictature.

Et pour conserver efficacement son pouvoir, il se sert aussi des rumeurs. En effet, ce dictateur donne l'ordre à ses miliciens de propager de fausses informations dans la société guinéo-équatorienne afin d'intimider les autres potentiels opposants à son régime. Ce qui crée une situation de psychose qui empêche le peuple guinéo-équatorien de critiquer son pouvoir en place. Dès lors, par peur des représailles, il se résigne à contester ses décisions et devient docile. C'est ce qui explique les rumeurs sur la supposée mort du père Gabriel comme le mentionne ce passage: « De boca en boca los rumores pasaron de oído a oído, según la técnica del "radio-macuto" batense, con la revelación que hizo sensación. Se dijo en aquellos días que unos pescadores de Utonde habían recogido en sus redes los objetos personales del padre mártir¹¹ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 12). Dans la sphère politique guinéo-équatorienne, les rumeurs sont des mécanismes idéologiques qui trompent la vigilance du peuple et menacent sa quiétude. C'est de cette manière que Macías évite que son peuple ait de bonnes informations afin de le faire demeurer dans l'ignorance.

Par ailleurs, il est aussi important de signaler que Macías est aussi un dirigeant antidémocrate. Il est uniquement animé par la démonstration de sa grandeur. Ce qui fait de lui un personnage égoïste qui monopolise le pouvoir politique afin de jouir de ses privilèges avec les membres de sa famille. L'exclusion basée sur l'ethnie est dénoncée en ces termes: «La detención del padre Gabriel supuso una nueva desgracia para este sufrido pueblo que vivía una eterna agonía desde el día en que Macías subió al poder con toda su familia¹²» (J. M. Bacheng, 1996, p. 33). Nous constatons que Macías est un tribaliste et un conservateur de pouvoir. C'est pourquoi, il met en place des appareils répressifs tels que la police, les forces militaires, les prisons, etc, pour surveiller et réprimer le peuple guinéo-équatorien. Ceux-ci ont des conséquences aussi bien sur son peuple que sur la société dans laquelle il vit. En effet, nous remarquons qu'au niveau social, la dictature de Macías Nguema contribue à la destruction des infrastructures étatiques. À ce sujet, le narrateur évoque l'aspect dégradé de Niefang au lendemain des indépendances guinéo-équatoriennes comme suit:

El hotel "Panáfrica" es una construcción post-independista que parece haber sufrido, como las demás, las inclemencias del régimen neoguineano. A su lado se encuentra el estadio "La Libertad", complejo deportivo anfibio que se inunda en la época lluviosa y se seca en verano; sus cimientos parecen haber encontrado gran vitalidad entre el fuego del sol y el agua de las nubes¹³ (J. M. Bacheng, 1996, p. 28).

⁹ «Macías et sa famille nous parlèrent un autre langage, nous étions déjà un État, un peuple indépendant, nous avions déjà d'autres chaînes, un autre monde» (Notre traduction).

¹⁰ «determinent la conduite des individus, les soumettent à un certain type de fins ou de domination et, qui consistent à une objectivation du sujet» (Notre traduction).

¹¹ «De bouche à bouche, les rumeurs passèrent d'une oreille à l'autre, selon la technique de la "radio-macuto" batense, avec la révélation qui fit sensation. Il a été dit à cette époque que des pêcheurs d'Utonde avaient ramassé dans leurs filets les objets personnels du père martyr» (Notre traduction).

¹² «L'arrestation du Père Gabriel supposa un nouveau malheur pour ce peuple endurent qui vivait une éternelle agonie depuis le jour où Macías accéda au pouvoir avec toute sa famille» (Notre traduction).

¹³ «L'hôtel "Panafrique" est une construction post-indépendantiste qui semble avoir subi, comme les autres, les inclemences du régime néo-guinéen. À côté d'elle se trouve le stade "La Liberté", un complexe sportif amphibie qui s'inonde pendant la

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

La violence de Macías a plongé la société guinéo-équatorienne dans un état délabré et d'insécurité où aucun dynamisme n'est envisageable, comme exprimé par ce passage: « Porque aquella choza semiderruida reflejaba la miseria que vivía el país desde el día de la independencia. Aquella construcción reflejaba la ingenua simplicidad del espíritu modesto de aquellos plantadores de yuca que lo frecuentaban¹⁴» (J. M. Bacheng, 1996, p. 60). Nous constatons que la violence de Macías est à la base de l'atmosphère misérable de la société guinéo-équatorienne où toute activité économique est inimaginable. Et pour contribuer à sa dégradation et à l'isolement de son peuple, il détruit les embarcations afin de l'empêcher de fuir et de demander une quelconque aide à l'extérieur. À ce propos, le narrateur met en exergue le mot d'ordre de Macías interdisant toute sortie en mer des citoyens guinéo-équatoriens:

Salir con una barca a alta mar era considerado por el régimen de Macías como un acto de subversión que atentaba contra la seguridad del Estado. Por eso se mandó destruir todas las embarcaciones desde Mbonda hasta Rio Campo y desde Cucho hasta Corisco. Nada podía navegar¹⁵ (J. M. Bacheng, 1996, p. 37).

De ce qui précède, nous remarquons que Macías est un politicien sadique qui empêche son peuple d'être libre et de se rebeller contre lui. C'est pourquoi, il sème la terreur dans la société guinéo-équatorienne afin de l'affamer, comme le démontre cet élément textuel:

aunque a la hora de la comida todos estaban pendientes de las decisiones del cocinero de la comunidad y de la exquisita bendición que el padre superior, hombre de buen gusto, volvía a dar al pan blanco y a las sardinas frescas, buenos alimentos que mandaban a Guinea las numerosas congregaciones españolas para los hermanos africanos que acababan de pasar hambre y sed durante la dictadura de Macías Nguema¹⁶ (J. M. Bacheng, 1996, p. 12).

Ce qui prouve que Macías est un tortionnaire qui ne jouit que de son pouvoir à travers la souffrance de son peuple. C'est dans ce sens qu'il donne l'ordre à ses miliciens de commettre des actes de pillage, comme c'est le cas de Ndong, dépouillé de ses biens à la sortie de prison:

Tres meses de pesadilla que le habían sacado todo lo que pudo poseer en su vida. Peor todavía, había perdido a su madre. Ndong se encontraba entonces en la misma situación en que se

saison des pluies et se sèche en été; ses fondations semblent avoir trouvé une grande vitalité entre le feu du soleil et l'eau des nuages» (Notre traduction).

¹⁴«parce que cette cabane à moitié détruite reflétait la misère que le pays vivait depuis le jour de l'indépendance. Cette construction reflétait la naïve simplicité de l'esprit modeste de ces planteurs de manioc qui la fréquentaient» (Notre traduction).

¹⁵ «Sortir avec un barque en haute mer était considéré par le régime Macías comme un acte de subversion qui menaçait la sécurité de l'État. C'est pourquoi il ordonna la destruction de toutes les embarcations de Mbonda à Rio Campo et de Cucho à Corisco. Rien ne pouvait naviguer» (Notre traduction).

¹⁶ «bien qu'à l'heure de la nourriture tout le monde attendait les décisions du cuisinier de la communauté et l'exquise bénédiction que le père supérieur, homme de bon goût, faisait à nouveau sur le pain blanc et les sardines fraîches, les bons aliments que les nombreuses congrégations espagnoles envoyaient vers la Guinée pour les frères africains qui venaient de souffrir de faim et de soif durant la dictature de Macías Nguema» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

encontraban todos los guineanos víctimas de las prácticas brutales de los hombres del poder. Sin pasado, ni futuro ni presente¹⁷ (J. M. Bacheng, 1996, p. 56).

Nous voyons que le régime politique de Macías est effroyable. Celui-ci est en réalité une sangsue qui est plus porté sur l'enrichissement illicite que sur le bien-être de sa population qu'il considère comme son souffre-douleur. C'est pourquoi, il utilise la prison et les condamnations comme moyens de dressage et d'isolement de ses adversaires, comme le souligne C. Mengue (2014) : « la prisión es a la vez un espacio de reclusión trágico y también fuente de tragedia¹⁸ » (p. 435). De cette manière, il les soumet au respect de ses règles oppressantes comme c'est le cas pour le père de Soledad: « Trasladado a Bata, su padre fue puesto en la tristemente célebre "Brigada A", el grupo de los condenados a muerte¹⁹ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 34). La condamnation et la prison dégradent l'intégrité physique et morale du peuple guinéo-équatorien. M. Foucault (2002) le confirme comme suit: « el encarcelamiento penal, desde el principio del siglo XIX, ha cubierto a la vez la privación de la libertad y la transformación técnica de los individuos²⁰ » (p. 213). Macías Nguema punit son peuple pour le rendre vulnérable en faisant de la prison un espace de supplice: « La actitud y comportamiento de Gabriel había cambiado mucho después de su encarcelamiento²¹ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 12). Comme nous le constatons, l'emprisonnement est une autre stratégie d'oppression utilisée par Macías pour faire regretter les actes de contestation ou de révolte de son peuple.

De même, il faut ajouter que la violence dictatoriale de Macías est également visible à travers des assassinats et des tortures dans l'univers carcéral. En effet, en condamnant ses adversaires à une vie carcérale, son intention est double. Il veut les tuer à petit feu et/ou les éliminer discrètement de sorte que personne ne s'en rende compte. Dans ce cas, il agit avec ruse et prudence pour leur affliger un traitement inhumain comme le prouve ce passage: « Condenados por el régimen, el padre de Soledad junto con su marido fueron asesinados durante la sesión de tortura en Ngolo, justo donde se encuentra hoy el palacio de congresos de Bata²² » (J. M. Bacheng, 1996, p. 34). Ce qui prouve que Macías est un hors-la-loi, en somme, un politicien sadique et sanguinaire qui utilise le sang pour renforcer son pouvoir mystique à travers des rituels. C'est ainsi qu'il le conserve en utilisant la population guinéo-équatorienne comme du bétail pour atteindre ses objectifs. Le narrateur évoque la mort de Patricio en prison durant son incarcération à ce sujet: « –pues porque cuando me mataron en Bata agonice mucho tiempo en un charco de sangre. Aquí los compañeros se han cansado de limpiarme. Sangro mucho²³ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 49). En plus d'être un dictateur, Macías est aussi un sacrificateur qui se sert du sang humain comme moyen d'élévation spirituelle.

¹⁷ « Trois mois de cauchemar qui lui avaient pris tout ce qu'il a pu posséder dans sa vie. Pire encore, il avait perdu sa mère. Ndong était alors dans la même situation où se trouvaient tous les guinéens victimes des pratiques brutales des hommes de pouvoir. Sans passé, ni futur, ni présent » (Notre traduction).

¹⁸ « la prison est à la fois un espace de réclusion tragique et aussi une source de tragédie » (Notre traduction).

¹⁹ « Transféré à Bata, son père fut placé dans la triste fameuse "Brigade A", le groupe des condamnés à mort » (Notre traduction).

²⁰ « L'emprisonnement pénal, dès le début du XIXe siècle, a couvert à la fois la privation de liberté et la transformation technique des individus » (Notre traduction).

²¹ L'attitude et le comportement de Gabriel avait beaucoup changé après son emprisonnement » (Notre traduction).

²² « Condamnés par le régime, le père de Soledad et son mari furent assassinés lors de la séance de torture à Ngolo, là où se trouve aujourd'hui le palais des congrès de Bata » (Notre traduction).

²³ « Eh bien, parce que quand ils me tuèrent à Bata, j'agonisai durant longtemps dans une mare de sang. Ici les compagnons se sont fatigués de me nettoyer. Je saigne beaucoup » (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Et pour éviter d'être opprimé par la dictature de Macías, le peuple choisit la fuite afin d'échapper à la mort. En effet, il faut dire que cette fuite est en quelque sorte une forme de résistance à cette dictature et elle est visible à travers l'exil:

Muchos fang volvieron a sus pueblos del interior, otros cruzaban las fronteras para refugiarse en los países limítrofes. En ese periodo de regreso a Egipto, la ciudad de Bata perdió a más de la mitad de su población: muchos barrios que se habían distinguido por su dinamismo comercial se transformaron en zonas fantasmas, pobladas por casas abandonadas y semi derruidas²⁴ (J. M. Bacheng, 1996, p. 39).

L'exil est un moyen pour le peuple guinéo-équatorien d'avoir la vie sauve. Cela provoque aussi un phénomène de réfugiés de guerre. En effet, en trouvant refuge dans les pays étrangers, ce peuple est victime de rapatriement pour motif d'illégalité comme cela est évoqué à travers ce passage: « Cuando Ndong llegó a Edum procedente de Gabón, expulsado por la gendarmería de aquel país,[...]Aquel joven que regresaba del exilio había venido a darle una nueva existencia y volvía a sentirse otra vez la mujer más feliz del mundo²⁵» (J. M. Bacheng, 1996, p. 70). Ce qui démontre que la dictature de Macías est un désastre pour son peuple qui ne peut s'épanouir ni dans son propre pays du fait de la recrudescence de la violence, ni s'exiler à cause des contraintes administratives du pays dans lequel il demande l'exil. En définitive, cette dictature est une prison à vie qui consiste à éliminer toute concurrence politique et à contraindre le peuple guinéo-équatorien à l'obéissance. C'est pourquoi, à travers sa stratégie de la persécution, il harcèle son peuple afin de l'humilier:« era la primera vez en su vida que escuchaba tales términos, preguntó a un guardia lo que significaba aquellas palabras. Por toda una respuesta, el mozo de Edum recibió una soberana paliza²⁶» (J. M. Bacheng, 1996, p. 56). Nous remarquons que son régime est obsédé par l'esprit de domination dont la finalité est de rendre le peuple guinéo-équatorien fou. L'exemple de la folie de Ndong, comme conséquence de l'intensité de la violence de Macías, est à signaler:« Ndong fue caminando, corriendo como un loco, hasta que un gendarme le pidió la documentación. Estaba en Libreville²⁷» (J. M. Bacheng, 1996, p. 56). Cela signifie qu'à travers la violence physique, Macías convertit son peuple en une espèce de zombie.

Au niveau de la sexualité, il faut signaler que la violence de Macías est aussi visible à travers le viol de la femme. Ce qui la déshonore et crée en elle des troubles obsessionnels post-traumatiques comme nous le dit le narrateur:

Un calvario que le había quitado a los dos hombres que ella pudo amar en su vida, un calvario que la llevaría hasta las cárceles guineanas, como hija y esposa de un "gacela", un calvario que la

²⁴ «Beaucoup de fang se retournèrent dans leurs villages de l'intérieur, d'autres traversaient les frontières pour se réfugier dans les pays voisins. Durant cette période de retour en Égypte, la ville de Bata perdit plus de la moitié de sa population : de nombreux quartiers qui s'étaient distingués par leur dynamisme commercial se transformèrent en zones fantômes, peuplées de maisons abandonnées et à moitié en ruine » (Notre traduction).

²⁵«Lorsque Ndong arriva à Edum du Gabon, expulsé par la gendarmerie de ce pays, [...] Ce jeune homme qui revenait d'exil était venu lui donner une nouvelle existence et elle se sentait à nouveau comme la femme la plus heureuse du monde» (Notre traduction).

²⁶ «C'était la première fois dans sa vie qu'il écoutait de tels termes, il demanda à un garde ce que signifiaient ces mots. Pour toute une réponse, le garçon d'Edum reçut une souveraine raclée» (Notre traduction).

²⁷ «Ndong marchait, courait comme un fou, jusqu'à ce qu'un gendarme lui demanda sa documentation. Il était à Libreville» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

despojaría de toda dignidad de mujer y la transformaría en una mujer de todos. Un calvario cruel que la dejaría, como recuerdo imborrable, un hijo bastardo²⁸ (J. M. Bacheng, 1996, p. 34).

Le viol a des conséquences sur la santé émotionnelle et physique de la femme guinéo-équatorienne. C'est une punition humiliante qui la transforme en une prostituée. Et pour intensifier l'oppression du peuple guinéo-équatorien, les miliciens de Macías utilisent aussi la violence verbale qui est visible à travers la stratégie du chantage: « —Sí, diremos que estabas comunicándote con unos mercenarios y nos van a crear, je,je,je, aquí siempre se cree en la historia de los golpes. Pero si no quieres morir... ya sabes lo que tienes que hacer—concluyó el heroico soldado²⁹» (J. M. Bacheng, 1996, p. 40). Le chantage est un moyen d'intimidation qui porte atteinte à l'intégrité morale et physique du peuple guinéo-équatorien. Et en utilisant la violence aussi bien morale que physique, l'objectif de Macías est, d'une part, de se maintenir au pouvoir à vie ; et d'autre part, d'être un dictateur très redouté. D'où l'utilité de sa stratégie de la culpabilité afin de s'innocenter de la souffrance de son peuple en l'accusant sans que celui-ci ne puisse se défendre, comme c'est le cas pour les sympathisants d'Ondó Edu: « Dos meses más tarde sería el turno de su marido, acusado de ser el yerno de un "gacela" nombre de condena con el que se designaba a los simpatizantes de Ondó Edu³⁰» (J. M. Bacheng, 1996, p. 34). Nous notons qu'à travers la diffamation, Macías salit la réputation de ses opposants en blanchissant la gestion de son pouvoir politique.

En outre, il faut noter également qu'au niveau de l'éducation, il ferme les écoles et les universités pour empêcher la jeunesse guinéo-équatorienne d'être cultivée. Ce qui augmente le taux d'analphabètes dans le pays. À ce sujet, le narrateur décrit les miliciens illettrés: « el otro no encontró nada excepto los dos libros del misionero. El militar y no sabía leer, cogió los dos tomos y los echó al mar» (J. M. Bacheng, 1996, p. 40). Ce passage démontre que le pouvoir de Macías est un pouvoir cruel qui brise les rêves d'apprentissage et d'évolution intellectuelle de la jeunesse guinéo-équatorienne. Ce qui constitue dès lors un frein à son épanouissement.

De plus, il convient d'ajouter qu'au niveau de la religion, nous constatons que Macías est un profanateur qui s'attaque aux lieux sacrés comme l'Église catholique. Il estime qu'elle est capable à travers ses enseignements bibliques de redonner foi au peuple guinéo-équatorien et de l'aider à se rebeller contre lui. C'est ce qui explique la profanation de la sacristie par ses miliciens durant l'arrestation du père Gabriel, comme le dit le narrateur: « El misionero se acordó de una triste mañana cuando unos hombres enfurecidos por una rabia asesina vinieron a detenerlo en la sacristía. Aquellos soldados de la dictadura habían profanado el sagrario³¹» (J. M. Bacheng, 1996, p. 73). Cela démontre que Macías est non seulement un athée, mais il est aussi en manque d'amour. C'est pourquoi, il véhicule sa haine à ses soldats afin qu'ils sèment le désespoir dans les familles guinéo-équatoriennes:

²⁸«Un calvaire qui lui avait enlevé les deux hommes qu'elle a pu aimer dans sa vie, un calvaire qui la conduirait vers les prisons guinéennes, comme fille et épouse d'un "traite", un calvaire qui la dépouillerait de toute dignité de femme et la transformerait en une femme de tous. Un calvaire cruel qui la laissera, comme un souvenir indélébile, un fils bâtard» (Notre traduction).

²⁹ «—Oui, nous dirons que tu étais en train de communiquer avec des mercenaires et ils vont nous croire, hahaha, ici on croit toujours à l'histoire des putschs. Mais si tu ne veux pas mourir... tu sais déjà ce qui te reste à faire — l'héroïque soldat conclut» (Notre traduction).

³⁰ Deux mois plus tard, ce serait au tour de son mari, accusé d'être le gendre d'un "traite", nom de condamnation avec lequel on désignait les partisans d'Ondó Edu» (Notre traduction).

³¹«Le missionnaire se rappela d'un triste matin où des hommes possédés par une rage meurtrière vinrent l'arrêter dans la sacristie. Ces soldats de la dictature avaient profané le sanctuaire» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Los milicianos fueron a saquear la casa de Ndong Mbona, una vecina suya que quiso impedir el paso a aquellos hombres fue maltratada y violada en el acto, la madre de Ndong no pudo soportar aquel golpe terrible. Ella murió en una noche lluviosa de Bata, con una cesta de comida en la mano para su único hijo. Murió en el silencio, en el abandono y en la desesperación³² (J. M. Bacheng, 1996, p. 56).

Nous voyons que Macías Nguema est un politicien raciste qui martyrise sa population afin d'exalter sa puissance.

Au niveau économique, sa violence dictatoriale affaiblit aussi les deniers publics à travers la corruption qui constitue un blocage aux investissements étrangers. L'exemple des militaires de Macías qui sont corrompus est illustratif: « El sacerdote escuchó sus súplicas con aire pensativo. Al final sacó dos billetes de mil bikueles y los extendió a los dos militares: — Para vuestros hijos — añadió escuetamente³³» (J. M. Bacheng, 1996, p. 40). À travers la corruption, les miliciens de ce dictateur ralentissent la croissance économique du pays. Ce qui favorise aussi l'émergence d'une nouvelle classe de riches et démontre que ce régime est un régime malhonnête. Cependant, nous constatons qu'après le renversement de Macías Nguema en 1979 par un coup d'État, Teodoro Obiang lui succède à la tête du pays. Dès ce moment, les espoirs du peuple guinéo-équatorien se renouvellent car ils espèrent que ce changement soit caractérisé par une paix durable. Malheureusement, ce peuple assoiffé de liberté se rend très vite compte que le pouvoir politique de ce dernier est la copie conforme de celle de Macías Nguema. À ce sujet, le narrateur met en évidence le portrait des dictateurs Teodoro et Macías comme suit:

Vimos llegar del este a un gran monstruo: primero fue un dragón de once cabezas, quemaba y destruía todo dejando huérfanos a los niños, avasallando el territorio. Luego el reptil se hizo hermafrodita, se fecundaba solo y paría mil reptiles repugnantes que surgían por todas partes provocando temor y espanto en la población, adueñándose de todo. Muchos hombres quisieron maldecir contra aquellos seres malditos pero aquellos héroes fueron las primeras víctimas. Todos perecieron devorados por el gran monstruo³⁴ (J. M. Bacheng, 1996, p. 77).

Ce passage prouve que le peuple guinéo-équatorien a été doublement trahi. D'abord, par Macías et ensuite par Teodoro Obiang. Ce qui revient à dire que leur projet de gouvernance a été un véritable échec, aussi bien pour le bonheur et la paix du peuple guinéo-équatorien que pour le progrès de la Guinée Équatoriale. D'où la motivation de l'auteur d'inscrire dans son roman des stratégies idéologiques et narratologiques pour combattre cette dictature.

³² «Les miliciens allèrent saccager la maison de Ndong Mbona, une voisine à lui qui essaya d'empêcher ces hommes de passer fut maltraitée et violée sur-le-champ, la mère de Ndong ne supporta pas ce terrible coup. Elle mourut une nuit pluvieuse à Bata, avec un panier de nourriture à la main pour son fils unique. Elle mourut en silence, dans l'abandon et le désespoir» (Notre traduction).

³³ « Le prêtre écouta ses supplications d'un air pensif. Il sortit finalement deux billets de mille bikwuele et les tendit aux deux soldats : —Pour vos enfants —, ajouta-t-il brièvement» (Notre traduction).

³⁴ «Nous avons vu un grand monstre arriver de l'est: d'abord c'était un dragon à onze têtes, il brûlait et détruisait tout, laissant des enfants orphelins, submergeant le territoire. Puis le reptile est devenu hermaphrodite, il se fécondait seul et donnait naissance à mille reptiles dégoûtants qui surgissaient de partout, provoquant la peur et l'horreur chez la population, en s'emparant de tout. Beaucoup d'hommes ont voulu maudire ces êtres maudits mais ces héros ont été les premières victimes. Tous ont péri dévorés par le grand monstre» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

2. De l'indépendance à la démocratie: les clés d'une reconstruction nationale en Guinée Équatoriale

Si, comme le déclare W. N. Thiong'o (2015): « un escritor y un médico tienen algo en común: la pasión por la verdad³⁵ » (p. 15), nous pensons que l'écriture de Bacheng se nourrit de cette même réalité. C'est pourquoi, il dénonce la barbarie de Macías pour éveiller la conscience du peuple guinéo-équatorien à travers des techniques narratives qui sont subtilement introduites dans son roman. De ce fait, il se cache derrière les personnages de son roman à travers un récit à la troisième personne. Il devient alors omniscient et n'hésite pas à: « établir entre narrateur et personnages une relation variable ou flottante, vertige pronominal accordé à une logique plus libre, et à une idée plus complexe de la personnalité » (G. Genette, 1972, p. 303). Il convertit ainsi son narrateur en un narrateur « *intradiegétique-hétérodiegétique* » (G. Genette, 1972, p. 306) et se retire des événements racontés afin de laisser le soin aux personnages de les raconter selon leur propre vision idéologique. Un exemple de cette idée se note comme suit: « Padre Gabriel, a quien habían dado por muerto después de su detención por los hombres de Macías³⁶ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 12).

En outre, il est aussi intéressant de constater que le narrateur du roman qui est le père Gabriel et l'auteur lui-même ont des traits de vie communs. En effet, nous remarquons que le père Gabriel est né dans la ville de Niefang et a souffert de la dictature de Macías: « El padre Gabriel nació en Niefang³⁷ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 19) et l'auteur aussi est né à Niefang³⁸ et a été victime de la même dictature de Macías. Cette curieuse mais évidente coïncidence nous permet de dire que cette œuvre est une autobiographie déguisée. C'est justement ce qui a poussé l'auteur à élaborer son projet d'écriture et à défendre les intérêts du peuple asservi. Pour cela, il utilise des techniques narratives pour réclamer l'indépendance et la démocratie pour son pays. Celles-ci sont visibles à travers des scènes narratives qui décrivent la dictature de Macías Nguema, comme celle de la séance de *Mbili* de Ndong au cours de laquelle Patricio confirme qu'il a été tué par les miliciens de Macías dans la prison de Bata: « pues, porque cuando me mataron en Bata agonice mucho en un charco de sangre. Aquí los compañeros se han cansado de limpiarme. Sangro mucho³⁹ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 49). Cela traduit le climat de torture sous cette dictature. En plus des scènes, l'auteur utilise aussi des analepses ou segments rétrospectifs qui l'éclairent sur son passé tragique et lui permet de prendre conscience à travers sa crise religieuse, comme nous le voyons avec le jeune Gabriel: « la crisis del joven sacerdote había sido provocada por la decisión que había tomado al salir de la cárcel⁴⁰ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 19). À travers ce *flash-back*, il analyse et critique les événements passés de la dictature avec plus de lucidité.

Par ailleurs, il faut dire qu'il utilise aussi des pauses narratives qui lui permettent de faire des digressions avant de revenir à l'objet de son récit, comme cela est visible à travers ce passage: « Niefang es esto, una sociedad heterogénea, un universo ecléctico y por esta razón ocurren cosas muy curiosas, sucesos extraordinarios, que alteran a veces la monotonía de este espacio rural » (J. M. Bacheng, 1996, p. 19).

³⁵ «Un écrivain et un médecin ont quelque chose en commun: la passion pour la vérité» (Notre traduction).

³⁶ «Le père Gabriel, qu'ils considéraient mort après son arrestation par les hommes de Macías» (Notre traduction).

³⁷ «Le père Gabriel est né à Niefang» (Notre traduction).

³⁸ «Joaquín Mbomio Bacheng», 2020, *Casa África*, <https://www.casafrika.es/es/persona/joaquin-mbomio-bacheng> (12.09.2022).

³⁹ «Eh bien, parce que quand ils me tuèrent à Bata, j'agonisai dans une mare de sang. Ici les compagnons se sont fatigués de me nettoyer. Je saigne beaucoup» (Notre traduction).

⁴⁰ «la crise du jeune prêtre avait été provoquée par la décision qu'il avait prise à sa sortie de prison» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Par ces digressions dans la narration, il accélère le récit en nous informant sur le lieu de naissance du père Gabriel à travers un sommaire: « El padre Gabriel nació en Niefang⁴¹ » (J. M. Bacheng, 1996, p. 19). Ce qui montre son désir de témoigner de ses douloureuses expériences vécues dans cette ville. Même si, en racontant son histoire, il passe aussi sous silence certains épisodes vécus par Ndong après son arrestation par les militaires de Macías à travers l'ellipse: « Tres meses después, Ndong salía de la cárcel⁴² » (J. M. Bacheng, 1996, p. 56). Cela crée un vide dans le récit en produisant un effet de raccourci. À côté de cela, il utilise aussi des fréquences pour attirer l'attention du lecteur sur l'horreur de cette dictature. Ici, la fréquence du récit est répétitive: «Trasladado a Bata, su padre fue puesto en la tristemente célebre "Brigada",[...]Dos meses más tarde sería el turno de su marido⁴³» (J. M. Bacheng, 1996, p. 56). Ce qui démontre l'ampleur de la violence de la dictature dans cette ville.

En plus des techniques narratives, l'auteur utilise aussi des stratégies idéologiques pour lutter contre la dictature de Macías Nguema. Non seulement pour sa liberté individuelle, mais aussi pour celle de son peuple comme nous le rappelle J. P. Sartre (2009):« [...] en el desamparo no puede querer sino una cosa, la libertad, como fundamento de todos los valores⁴⁴ » (p. 77). Parmi ses stratégies de combat, il y a le coup d'État qui met fin à la dictature de Macías comme le décrit ce passage: « tras el derrocamiento del dictador en 1979, los hombres de Edum, contentos, pudieron respirar y al anuncio de la liberación del padre Gabriel, se organizó una gran fiesta con manifestaciones de júbilo⁴⁵» (J. M. Bacheng, 1996, p. 33). Ce coup d'État n'a pas favorisé la libération du peuple guinéo-équatorien, même s'il est vrai qu'il est un instrument de subversion contre cette dictature.

Dans cette même dynamique, il utilise aussi la dénonciation afin d'éveiller la conscience de son peuple sur la mauvaise gestion du pouvoir de Macías à travers ce passage:« el padre Gabriel había decidido pasar a la ofensiva denunciando el ateísmo engendrado por el pasado régimen maléfico⁴⁶» (J. M. Bacheng, 1996, p. 62). En dénonçant le manque de justice et de paix sous le règne de Macías, l'auteur incite son peuple à la révolte. Il démontre aussi que l'indépendance de la Guinée Équatoriale n'est possible qu'à travers la réconciliation nationale qui se manifeste à travers le pardon, comme l'indique cet élément textuel: « sabían torturar, quemaban pueblos y violaban mujeres: estos hombres habían puesto el país en ruinas. Pero el padre Gabriel les perdonaba y les absolvía. Sí, perdonaba al dictador. Le perdonaba como hermano como guineano y como ministro de Juez supremo⁴⁷» (J. M. Bacheng, 1996, p. 73). Selon l'auteur, le pardon favorise la fraternité et garantit la réconciliation nationale de son pays.

C'est dans cette perspective qu'il réclame la démocratie à travers le vote:« –yo digo que el golpe de estado implica el inicio de un proceso interrogador hacia la democracia–decía uno que era bajito,

⁴¹ «Le père Gabriel est né à Niefang» (Notre traduction).

⁴² «Trois mois plus tard, Ndong sortait de prison» (Notre traduction).

⁴³ « Transféré à Bata, son père fut placé dans la triste célèbre "Brigade" [...]Deux mois plus tard, ce serait le tour de son mari » (Notre traduction).

⁴⁴ «[...] dans le désarroi ne peut vouloir qu'une chose, la liberté, comme fondement de toutes les valeurs » (Notre traduction).

⁴⁵ «après le renversement du dictateur en 1979, les hommes d'Edum, contents, purent respirer et à l'annonce de la libération du père Gabriel, une grande fête fut organisée avec des manifestations de joie» (Notre traduction).

⁴⁶ « Le Père Gabriel avait décidé de passer à l'offensive en dénonçant l'athéisme engendré par l'ancien régime maléfique ». (Notre traduction).

⁴⁷ «Ils savaient torturer, ils brûlaient des villages et violaient des femmes: ces hommes avaient causé la ruine du pays. Mais le père Gabriel les pardonnait et les absolvait. Oui, il pardonnait au dictateur. Il le pardonnait en tant que frère en tant que Guinéen et en tant que ministre du juge suprême» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

levantándose sobre la punta de sus pies⁴⁸) (J. M. Bacheng, 1996, p. 76). C'est dire que la démocratie permet de favoriser non seulement l'émergence de la Guinée Équatoriale, mais aussi la liberté d'expression du peuple guinéo-équatorien. Et pour atteindre cette émergence nationale, l'auteur affirme qu'il faut lutter pour l'indépendance véritable: «creo que ya estáis exagerando, dijo, es irrisorio hacer tales comparaciones, no estamos en Europa ni vivimos el mismo contexto. Guinea solo cuenta de unos decenios de independencia— ¡INDEPENDENCIA!—gritaron todos interrumpiendo al orador de turno⁴⁹» (J. M. Bacheng, 1996, p. 76). Ce qui démontre que cette indépendance doit être un état d'esprit pour que le peuple guinéo-équatorien reconstruise son pays. Et cela passe nécessairement par l'éducation afin de former des citoyens guinéo-équatoriens dynamiques, intellectuels, travailleurs et conscients des enjeux de la construction d'une nation indépendante. F. Fanon (2001) dit ceci à ce sujet: «l'Afrique sera libre. Oui, mais il faut qu'elle se mette au travail, qu'elle ne perde pas de vue sa propre unité» (p. 197). Ce qui permet de dire aussi que le travail favorise, d'une part, la réduction de la pauvreté et la lutte contre la corruption; et d'autre part, évite la fuite des cerveaux et garantit une croissance économique en Guinée Équatoriale comme le démontre ce élément textuel:

—Ah, si hubiéramos sido independientes, hubiéramos podido formar muchos movimientos políticos, con muchas ideas y varios hombres de valor, hubiéramos podido edificar un país prospero, con una sociedad sana y dinámica...mirad lo que hemos llegado a ser: un país en ruinas, un mundo de pordioseros, una sociedad de corrupción, un rebaño de miserables, unos van a Gabón, otros a Camerún y los más afortunado llegan a España, en busca de justicia y de una mínima existencia⁵⁰ (J. M. Bacheng, 1996, p. 77).

C'est dire que l'éducation est un puissant moteur de changement et de construction nationale.

Conclusion

À la lumière de la théorie postcoloniale et de la narratologie, l'analyse de *El parróco de Niefang* (1996) de Joaquín Mbomio Bacheng nous a permis, d'une part, de connaître la véritable personnalité psychologique de Macías Nguema et de faire ressortir les stratégies idéologiques de domination et d'oppression qu'il utilise pour martyriser son peuple et transformer la Guinée Équatoriale en un lieu de terreur. Et d'autre part, de mettre en évidence les solutions stratégiques préconisées par l'auteur à travers son écriture afin de libérer le peuple guinéo-équatorien de cette dictature. Notre hypothèse de départ a été vérifiée, en ce sens que Macías est non seulement un voyou mais aussi violent, car il est atteint d'un complexe d'infériorité et de supériorité qui conditionnent sa vie psychique. Toutefois, il serait aussi intéressant pour de prochaines recherches d'étudier la nature de la relation spirituelle du peuple guinéo-équatorien avec l'Église catholique à travers *El parróco de Niefang*.

⁴⁸ «Je dis que le coup d'État implique le début d'un processus de remise en question vers la démocratie— disait celui de taille moyenne, en se levant sur la pointe des pieds» (Notre traduction).

⁴⁹ «Je pense que vous exagérez déjà, dit-il, c'est dérisoire de faire de telles comparaisons, nous ne sommes pas en Europe et nous ne vivons pas dans le même contexte. La Guinée n'a que quelques décennies d'indépendance - INDEPENDANCE ! — crièrent-ils en interrompant l'orateur de service» (Notre traduction).

⁵⁰ «—Ah, si nous avions été indépendants, nous aurions pu former de nombreux mouvements politiques, avec beaucoup d'idées et plusieurs hommes de courage, nous aurions pu construire un pays prospère, avec une société saine et dynamique... regardez ce que nous sommes devenus: un pays en ruine, un monde de mendiants, une société de corruption, un troupeau de misérables, certains vont au Gabon, d'autres au Cameroun et les plus chanceux arrivent en Espagne, en quête de justice et d'une existence minime» (Notre traduction).

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Références Bibliographiques

AKROBOU Agba Ézéchiél, 2009, «La literatura guineoecuadoriana o la problemática de una identidad propia », *Hispanista*, vol.X, n°36, p. 1-13.

ALDER Alfred, 1968, *Le sens de la vie. Étude de psychologie individuelle*, trad. de Dr. H. Schaffer, Paris, Éditions Payot.

AVOME-MBA Gisèle, 2000, « Religiosidad, independencia y conflictos culturales en *El parróco de Niefang* de Joaquín Mbomio Bacheng », *Afro-Hispanic Review*, vol.19, n°1, p. 79-84.

BACHENG Mbomio Joaquín, 1996, *El párroco de Niefang*, Malabo, Centro Cultural Hispano-Guineano.

FANON Frantz, 2001, *Pour la révolution africaine. Écrits politiques*, Paris, La Découverte.

FANON Frantz, 2002, *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte/ Poche.

FOUCAULT Michel, 2002, *Vigilar y Castigar*, trad. de Aurelio Garzón del Camino, 1ed, Buenos Aires, Siglo XXI Editores.

FOUCAULT Michel, 2008, *Tecnologías del yo y otros textos afines*, trad. de Mercedes Allendesalazar, 1ed, Buenos Aires, Paidós.

GENETTE Gérard, 1972, *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil.

JUNG Carl Gustave, 1956, *Les types psychologiques*, Paris, Robert Laffont.

MAROTO BLANCO José Manuel et Bi Drombé Djangue, 2018, «La experiencia africana a través de la literatura. ¿Se puede hablar de literatura producida desde la herida colonial?» en Williams Jacob Ekou et Juan Miguel Zaradona (eds.), *España en contacto con África, sus pueblos y sus culturas*. Universidad de Valladolid/ Universidad FHB de Cocody-Abidjan, Tradhuc/Afrilenguas, p. 261-275.

MENGUE Clarence, 2014, *El contexto colonial y poscolonial en la narrativa Hispano-guineana*, Tesis doctoral, Universidad de Alcalá, Facultad de Filosofía y Letras (Departamento de Filología, Comunicación y Documentación).

NDONGO-BIDYOGO Donato, 1998, «Guineanos y españoles en la interacción colonial (1990-1968)» en Mariano de Castro-Donato Ndongo et al, *España en Guinea: Construcción del desencuentro 1778-1968*, España, Sequitur, p. 106-208.

OYONO NVE Carlos Oyona et JIMÉNEZ Francisco Bautista, 2018, «Etapas Históricas y políticas de Guinea Ecuatorial », *Revista de Cultura de Paz*, vol.2, p. 147-167.

SARTRE Jean Paul, 2009, *El Existencialismo es un humanismo*, trad. de Victoria Praci de Fernández, España, Edhasa.

THIONG'O Wa Ngugi, 2015, *Descolonizar la mente. La política lingüística de la literatura africana*, trad. de Marta Sofia López, Barcelona, Debolsillo.

Source Internet

«Joaquín Mbomio Bacheng», 2020, *Casa África*, <https://www.casafrika.es/es/persona/joaquin-mbomio-bacheng>, (12.09.2022).